

Les consulats suisses à l'étranger reçoivent le journal.

Troisième année. — N° 95.

Mercredi 27 novembre 1889.

Prix du numéro 10 centimes

Bureaux: Rue Neuve, 19



ABONNEMENTS

Un an : Six mois :
Suisse . . . 6 fr. 3 fr.
Union postale . 12 » 6 »
On s'abonne à tous les bureaux de poste

Paraissant le mercredi et le samedi, à Bienne

ANNONCES

Provenant de la Suisse . . 20 ct. la ligne
» de l'étranger . . 25 » »
Minimum d'une annonce 50 centimes
Les annonces se paient d'avance

Organe de la Société intercantonale des industries du Jura, des Chambres de commerce, des Bureaux de contrôle et des Syndicats industriels.

Nouvelles commerciales.

On annonce que le gouvernement russe prépare une révision importante de son tarif de douanes, portant sur quatre-vingt-dix articles. Les droits seraient doublés et même quadruplés pour certaines marchandises. C'est ainsi, que les articles suivants n'entreraient plus en Russie que moyennant un droit élevé.

Produits de l'industrie mécanique, notamment instruments agricoles et machines, outils, fils métalliques de tous genres, articles en fer blanc, *en or et en argent*, montres, produits de l'industrie du bois et de la vannerie, cuirs et parfumerie, produits de l'industrie minière, plomb, zinc, étain, cuivre, matières premières pour les teintures, faïences et gobeletterie, spiritueux, denrées coloniales.

Le mouvement commercial de l'Italie avec l'étranger a été, pendant le mois d'août dernier : à l'importation, de 116,448,410 fr., soit une augmentation de 33,057,128 fr. sur le chiffre de l'importation en août 1888 : et, à l'exportation, de 65,020,176 fr. avec une augmentation de 3,312,166 fr., par rapport au même mois de 1888.

Au total, du 1^{er} janvier au 31 août, pour les diverses catégories du tarif douanier, on a : à l'importation, une somme de 866,437,000 fr., supérieure de 85,628,247 fr. au total de la même période de l'année précédente ; et à l'exportation, une somme de 292,742,472 fr. supérieure de 11,735,108 fr. au chiffre des huit premiers mois de 1888.

Le mouvement des métaux précieux du 1^{er} janvier au 31 août 1889 a été :

à l'importation de fr. 33,526,300, soit une diminution de fr. 16,788,200 sur l'importation de ces métaux pendant la période correspondante de 1886 ; et à l'exportation, de fr. 28,084,500 avec une diminution de 22,312,800 fr. sur le chiffre de l'exportation pendant les premiers mois de 1888.

En ajoutant le mouvement des métaux précieux au mouvement commercial proprement dit, on a pour la dite période, le total général suivant : à l'importation fr. 889,963,380 ; différence en plus sur 1888 fr. 68,840,047 ; et à l'exportation fr. 620,826,972 ; différence en moins, fr. 10,577,692.

Les statistiques officielles allemandes des importations et des exportations de l'Empire, pour l'année 1888, viennent d'être publiées.

Pour les marchandises diverses les importations sont supérieures de 48,8 millions de marks aux exportations. En 1887, au contraire, les exportations avaient été supérieures aux importations de 10,6 millions, et en 1886, de 97,2 millions.

Si l'on considère, non plus la valeur, mais le poids des marchandises exportées, les statistiques accusent très nettement l'augmentation annuelle des importations, et leur supériorité sur les exportations pour l'exercice 1888.

Ce résultat paraît avoir causé quelque surprise et quelque alarme en Allemagne. On peut résumer ainsi l'opinion de la presse :

Après les efforts faits pour créer un outillage national et perfectionné, on s'attendait à un accroissement considérable du commerce extérieur. Les débouchés n'ont cependant pas augmenté en proportion de la puissance productrice

du pays. L'industrie allemande, absorbée par des commandes pressantes faites en vue de la défense de l'Empire, de la construction de nouvelles lignes de chemin de fer ou de la réfection des anciennes voies, satisfaite des prix élevés obtenus dans le pays même, s'est laissé détourner du commerce extérieur, moins aisé et aujourd'hui moins rémunérateur.

La faiblesse des exportations, telle qu'elle résulte des statistiques de l'année 1888, semble indiquer aussi que la politique économique appliquée à l'Allemagne n'atteint pas le but poursuivi. Le système protectionniste ne réussit pas à arrêter les importations, mais il augmente le prix des matières premières, et diminue ainsi sur le marché international, la puissance de concurrence du pays où il est appliqué. Il constitue en même temps un impôt sur le consommateur. Ce système n'a profité qu'aux syndicats de producteurs, et n'a eu pour résultat que la hausse des prix de toutes choses, hausse dont les ouvriers réclament aujourd'hui leur part.

Sans doute, on peut compter sur l'énergie des industriels allemands pour triompher peu à peu de ces difficultés, mais on ne saurait oublier qu'un avenir prochain nous en réserve d'autres. Le 1^{er} février 1892, la France, déliée de toute convention commerciale, sera libre d'établir un tarif général qui lui conviendra, rendant ainsi sans valeur la clause de la nation la plus favorisée stipulée en faveur de l'Allemagne au traité de Francfort. Les traités de commerce avec l'Espagne, l'Italie, la Suisse, la Belgique et l'Autriche-Hongrie cesseront d'être en vigueur à la même date. On se trouvera alors en face de problèmes économiques que l'on doit étudier dès à présent et en vue desquels chaque nation doit se préparer.

Monteurs de boîtes.

Dimanche 24 courant, la chambre syndicale du syndicat des patrons monteurs de boîtes argent et le Comité central de la fédération des ouvriers monteurs de boîtes réunis, ont définitivement accepté, après l'avoir complété et quelque peu modifié, le projet de convention que nous avons publié dans notre numéro du 25 septembre.

Cette convention, dont le texte définitif comprend sept articles a pour buts principaux d'appliquer le principe du travail réciproque entre membres des deux associations, d'établir des tarifs minima pour la main d'œuvre, des règlements pour les apprentissages et pour la durée des heures de travail.

Une chambre syndicale mixte, formée en nombre égal de patrons et d'ouvriers recevra les pouvoirs nécessaires pour régler ces différents points et aura en outre la compétence de juger en dernier ressort les différends qui pourraient surgir entre les deux associations ainsi que tous ceux surgissant entre patrons et ouvriers et dont elle serait saisie. Elle aura en outre tous pouvoirs pour décréter la mise à l'interdit de tous les établissements et de tous les ouvriers qui restent en dehors de leurs groupes respectifs et de tous ceux qui ne s'acquitteraient pas de leurs engagements. Cette convention sera incessamment mise en vigueur.

En ce qui concerne le taux de l'argent des boîtes, la chambre patronale a décidé de ne pas le modifier pour le moment, malgré la hausse de fr. 6 par kilo, subie par ce métal depuis quelques semaines.

Responsabilité civile des industriels.

Le département de l'Intérieur, en vue d'assurer l'exécution de la loi fédérale du 26 avril 1887 sur l'extension de la responsabilité civile, complétant la loi fédérale du 25 juin 1881, rappelle aux intéressés les dispositions suivantes :

I.

Sont soumis à la loi, outre les fabriques et industries mentionnées dans la loi fédérale sur le travail dans les fabriques, du 23 mars 1877, et dans la loi sur la responsabilité civile des fabricants, du 25 juin 1881 :

1° Toutes les industries dans lesquelles on fabrique ou on manipule des substances explosibles.

2° Les industries, entreprises et travaux désignés ci-après, lorsque les patrons occupent, pendant le temps du travail, plus de cinq ouvriers en moyenne, savoir :

a) L'industrie du bâtiment, y compris tous les travaux qui sont en corrélation avec elle, qu'ils s'exécutent dans les ateliers, sur des chantiers ou pendant le transport ;

b) Le voiturage par terre et par eau et le flottage ;

c) La pose et la réparation des fils télégraphiques et téléphoniques, le montage et le démontage des machines, et l'exécution d'installations de nature technique ;

d) La construction des chemins de fer, tunnels, ponts, routes et les travaux hydrauliques, le creusage de puits et galeries, les travaux de canalisation, ainsi que l'exploitation de carrières et de mines. (Article premier de la loi fédérale du 26 avril 1887.)

II

Les propriétaires de fabriques et d'établissements industriels et les entrepreneurs des travaux mentionnés sous chiffre 1^{er} ci-dessus sont tenus de prendre, pour protéger la santé de leurs ouvriers et pour prévenir les accidents, toutes les mesures de précaution et de sécurité dont l'expérience a démontré l'opportunité et que permettent d'appliquer les progrès de la science, de même que les conditions spéciales dans lesquelles se trouve placée leur fabrique ou leur entreprise.

En cas de lésions graves ou de mort violente survenues dans leurs établissements, ateliers ou sur leurs chantiers, ces industriels, patrons et entrepreneurs s'ont tenus d'aviser le préfet, qui ouvrira aussitôt une enquête sur les causes et les suites de l'accident. Sont envisagées comme lésions graves celles qui, selon toute apparence, occasionneront une incapacité de travail de plus de six jours.

On emploiera pour la déclaration un formulaire qui sera rempli et signé par le chef de l'entreprise et qui est divisé en deux bulletins. Le premier a trait à l'accident même et aux circonstances dans lesquelles il s'est produit (formulaire A) ; il devra être adressé au préfet immédiatement après l'accident. Le second bulletin (formulaire B) devra indiquer quels ont été les suites de l'accident, quelles indemnités ont été payées en vertu de l'article 6 de la loi fédérale du 25 juin 1881 et quelle est la provenance des sommes payées ; on rappellera, en outre, quand la déclaration d'accident a été faite à la préfecture. Ce second bulletin sera adressé, comme le précédent, à la préfecture.

En cas de déclaration tardive, le délai par lequel se prescrivent les actions en dommages-intérêts contre le chef de fabrique ou l'entrepreneur n'expirera que trois mois après la réception de la déclaration.

III

Tous les industriels ou chefs d'entreprises soumis à la loi devront tenir un registre sur lequel seront inscrits très exactement, en remplissant toutes les rubriques du formulaire qui leur est fourni, tous les accidents graves survenant dans leurs ateliers ou dans leur exploitation. Ce registre devra être constamment à jour et l'autorité pourra le consulter quand elle le jugera à propos.

Les formulaires pour déclarations concernant les accidents et pour registres d'inscription sont fournis par les préfectures.

Les contrevenants aux dispositions ci-dessus seront passibles d'une amende de 5 à 100 francs et, en cas de récidive, d'une amende pouvant s'élever à 200 francs. (Article 8 de la loi fédérale du 26 avril 1887.)

Les alliages ferro-métalliques.

Une intéressante question d'une grande actualité a été présentée au dernier congrès de Paris, c'est celle des nouveaux alliages ferro-métalliques et alliages industriels de métaux autres que le fer. On sait que depuis quelque temps on est parvenu par la combinaison de divers métaux à produire des alliages doués de propriétés spéciales et excellemment propres à des usages industriels déterminés.

Les alliages ferro-métalliques ne se sont introduits dans la sidérurgie que depuis une vingtaine d'années, c'est-à-dire depuis les nouveaux procédés de fabrication de l'acier en grandes masses. Par les réactions qu'ils produisent, par les propriétés qu'ils communiquent au fer, soit seul, soit en présence du carbone, ils ont considérablement étendu le champ des produits métallurgiques. Parmi ces composés, les principaux sont le ferromanganèse, les aciers manganésés, le ferrosilicium, l'acier siliceux, le silico-spiegel, le ferro-nickel, le ferro-aluminium.

C'est évidemment l'ouverture d'un champ très vaste dans lequel les explorations industrielles feront d'importantes trouvailles.

Des brochures distribuées à l'assemblée ont rappelé et vanté les mérites de composés métalliques déjà connus, comme le bronze siliceux, le métal delta, le bronze phosphoreux, les bronzes de manganèse et enfin la catégorie qui semble devoir prendre le plus d'importance, les composés de l'aluminium qui, aujourd'hui se prépare à bien meilleur compte.

Il nous reste à mentionner dans les autres travaux du Congrès des mines et de la métallurgie l'examen des nouveaux procédés de trempe.

Il a été proposé pendant ces dernières années un certain nombre de procédés pour tremper les aciers : trempes par compression, les alliages fusibles, par le plomb fondu, ou par les mélanges réfrigérants.

La physique moléculaire n'est pas encore assez avancée pour expliquer bien nettement l'opération, bien hypothétique encore, de la trempe et de la transformation de la texture même du métal. On a remarqué que parfois le grain diminue et parfois augmente après cette opération. Autrefois, la trempe était exclusivement le résultat d'un brusque refroidissement. Le travail comprenait l'immersion dans un bain liquide ou liquéfié par le contact du métal rouge. Nous avons à présent, produisant des résultats analogues, la trempe par compression, notamment le procédé Clémendot qui participe à la fois des trempes par immersion, en ce sens que les plateaux froids de la presse accélèrent le refroidissement du forgeage autant que le métal reste rouge, et même l'écrouissage, si la pression est suffisante pour produire des déformations au dessous du rouge naissant. L'écrouissage lui-même, d'après la théorie cellulaire de MM. Osmond et Werth, est un mode de trempe.

Les trempes chimiques présentent sur les trempes par immersion l'avantage d'agir uniformément dans toute la masse. Cette trempe chimique se produit par l'ajoute de corps qui rendent l'acier moins sensible à la chaleur ; on pense même — car ici nous sommes dans les théories et les hypothèses — on pense que certains corps produisent simultanément les deux effets de trempe et d'écrouissage augmentant dans des conditions convenables la résistance et l'allongement.

Tels sont les grands sujets métallurgiques sur lesquels ont porté les discussions fort intéressantes de ce Congrès.

NOUVELLES DIVERSES

Or allemand. — Des quantités considérables d'or allemand étant introduites en Suisse depuis quelque temps, le département fédéral des finances attire l'attention du public sur le fait que la pièce d'or de 20 marcs ne vaut actuellement que fr. 24. 70 et non pas 25 fr.

Une chambre de commerce belge à Paris. — Nous lisons dans le *Moniteur industriel* que l'Union syndicale de Bruxelles a tenu il y a quelques jours une séance, où elle a discuté la proposition tendant à établir une chambre de commerce belge à Paris. Il y a actuellement en France un demi-million de Belges.

Une chambre de commerce faciliterait considérablement les relations entre les deux pays et permettrait de leur donner une extension nouvelle. Sur ces considérants, la proposition a été accueillie à l'unanimité.

L'Exposition internationale aux Etats-Unis en 1892. — On annonce qu'en suite d'une délibération récente, la ville de Chicago a été désignée comme siège de la grande Exposition internationale de 1892. On sait que les deux grandes cités des Etats-Unis, New-York et Chicago, se disputaient l'honneur de posséder dans leurs murs la future Exposition. Bien que le Congrès américain ne se soit pas prononcé officiellement, on peut être assuré désormais que l'Exposition universelle de 1892 aura lieu à Chicago.

Conseils aux étrangers appelés à travailler en Russie. — Un avis publié par le *Foreign Office* de Londres signale aux ouvriers et autres personnes appelés en Russie pour y exécuter des travaux, la nécessité d'exiger de leur patrons des contrats écrits, en due forme. Ces actes devront être dressés par un notaire dont la signature sera certifiée par un employé consulaire russe; l'attestation qui, aux termes de l'article 485 du Code de procédure russe, doit être délivrée par un agent diplomatique ou consulaire russe, à l'effet de certifier que ces contrats sont conformes à la loi du pays où ils ont été dressés, devra toujours être annexée aux actes.

Il importe d'observer strictement les formalités que la loi russe impose dans ces circonstances, autrement les étrangers pourraient se trouver dans l'impossibilité d'établir leurs droits devant les tribunaux russes, s'ils se voyaient obligés d'intenter un procès.

Enseignement professionnel commercial. — La division du commerce du département fédéral des affaires étrangères a terminé ses travaux relatifs à la question de l'extension aux établissements d'enseignement commercial, de l'arrêté fédéral du 24 juin 1884 concernant l'enseignement professionnel. Un rapport et des propositions seront présentés à ce sujet aux chambres fédérales dans la session qui vient de s'ouvrir.

BREVETS D'INVENTION LISTE DES BREVETS ENREGISTRÉS concernant l'industrie horlogère.

- Cl. 179, n° 1430. 30 juillet 1889, 7¼ h. p. — Rondelles à diamants sertis destinées à l'industrie du sciage des pierres. — **Kohler, Gust. Frédéric**, mécanicien, Paris (France), Mandataires: *Blum et Cie., E., Zurich*.
- Cl. 123, n° 1473. 8 octobre 1889, 5¾ h. p. — Mécanisme de chronographe avec compteur à minutes au centre. — **Rochat, Emile**, horloger, St-Imier (Suisse). Mandataire: *Imer-Schneider, E., Genève*.
- Cl. 123, n° 1475. 10 octobre 1889, 6¾ h. p. — Nouveau système de châtons pour sertissage des pierres dans les montres. — **Moser, Ed.**, fabricant d'horlogerie, Neuchâtel (Suisse). Mandataire: *Imer-Schneider, E., Genève*.

Cl. 123, n° 41 (brevet 1340). 21 octobre 1889, 6¾ h. p. — Mécanisme de remontoir et de mise à l'heure. — **Burri-Haldi, L.**, fabricant, Bienne (Suisse). Mandataire: *Imer-Schneider, E., Genève*.

Es-compte	Courte échéance		2-3 mois		
	Demande	Offre	Demande	Offre	
21½	208.30	208.80	208.30	208.80	Zurich
4-4½	99.90	100.10	100.10	100.10	
5	123.75	124.05	123.75	123.75	
5	123.75	124.05	25.26	25.23	
5	25.20	25.27	25.26	25.23	
6	25.21	25.27	25.26	25.23	
3	98.60	99.10	98.60	98.80	
3	99.90	100.10	99.90	99.90	
5	99.90	100.10	99.90	100.10	
5	211.50	213.10	211.50	213.10	
5	5.15	5.23	5.15	5.23	Genève
Berne	5		Bâle	5	St-Gall
Escompte pour change jusqu'à 3 mois					4½-5

Le rédacteur responsable: Fritz HUGUENIN.

UNE MAISON D'HORLOGERIE

possédant un système de montre particulier pouvant se fabriquer en toutes grandeurs et breveté dans plusieurs pays, demande un ou plusieurs fabricants pour exploiter l'une ou l'autre grandeur. Succès assuré. 879

S'adresser au bureau du journal par lettre sous chiffre E. V. 3.

BUREAU TECHNIQUE D'HORLOGERIE

CHARLES HOURIET, COUVET (Suisse)

Etudes de calibres pour montres simples et compliquées; méthode mathématique très exacte.

Confection des pointeurs, modèles, filières, jauges pour la parfaite interchangeabilité de toutes les parties.

Installation complète de fabrications de l'ébauche et de la montre entière avec outillage perfectionné.

Méthode spéciale d'étampage, anglage pour pièces soignées, plantages très précis de tous les mobiles.

Machines-outils simples et automatiques pour fabriques et ateliers. 877

Plans, Devis, Renseignements, Conseils.

AUGUSTE AMEZ-DROZ

Rue du Canal **BIENNE** Maison Schwob aîné

DÉPOT

d'assortiments, couronnes, anneaux et pendants en tous genres

Médaille à l'Exposition de Paris 1889

COMMANDITAIRE

Une maison d'horlogerie, par suite de commandes très importantes d'un nouveau système breveté dans plusieurs pays, cherche un commanditaire pour donner promptement l'extension voulue à cette fabrication. 861

S'adresser au bureau du journal sous chiffres K. M. 1006.

FABRIQUE DE BOITES

en tous genres 868

ARGENT et GALONNÉ — USINE HYDRAULIQUE

Spécialité de boîtes Goldine

KRAMER & MOSER
BIENNE

MÉDAILLE D'ARGENT

à l'Exposition universelle de Paris 1889

J. WYSS FILS, CHAUX-DE-FONDS

Nouveaux genres de cadrans paillonnés en émaux transparents teintes RUBIS, BLEUES, OPALES, etc., etc., sur plaques gravées et finiquées. 824

CES GENRES SONT BREVETÉS

ON DEMANDE
pour entrer tout de suite, 876
une polisseuse pour aiguilles acier.
S'adresser à M. Jean Clénin, Nidau.

On demande pour de suite
quelques bons remonteurs
pour pièces 13 lignes. Prix des dé-
montages et remontages, fr. 10.50 à
11.50. Ouvrage lucratif et suivi. Inu-
tile de s'annoncer sans preuves de
morosité et bonne conduite. 878
Adresser les offres G M L, poste res-
tante, succursale à la Chaux-de-
Fonds.

La fabrique Kuhn & Tietche,
Reconvillier, demande

un mécanicien
au courant de l'outillage. 874

A vendre au Locle
une FABRIQUE D'HORLOGERIE
en très bon état d'entretien et outil-
lée pour la fabrication des ébauches,
avec machine à vapeur de 4 chevaux
et transmissions et pouvant contenir
100 ouvriers; elles conviendrait aussi
spécialement pour fabrique de boîtes.
S'adresser par écrit case 2685,
Locle. 875

Aux graveurs
et guillocheurs
Pour cause de cessation de com-
merce, on offre à vendre les outils
suivants en parfait état de conserva-
tion: 10 beaux tours à guilocher,
2 tours ligne droite, 3 lapidaires et
autres outils. S'adresser à M. Louis-
Edouard FAVRE, rue des Envers,
au Locle. 873

ALMANACH
DES HORLOGERS
CINQUIÈME ANNÉE

Prix: 60 centimes
CHARLES GROS FILS
Editeur
ST-IMIER 738

Fabrique de verres de montres
en tous genres 675

Ancienne Maison TASTOIX & BASTARD
J. BASTARD & REDARD
21, QUAI DES BERGUES, 21
A GENÈVE

MAX THUM & C^{ie}
MÉCANICIENS-CONSTRUCTEURS
GENÈVE

Machines de précision à l'usage de l'Horlogerie et de la Bijouterie: Balanciers.
— Blocs à cylindre. — Matrices et poinçons. — Perceuses. — Tarandeuses.
— Planteuses. — Tours divers, automatiques ou non automatiques. — Fraisces.
— Machines à tailler, automatiques et autres, etc.
INSTALLATION COMPLÈTE D'USINES POUR LA FABRICATION
MÉCANIQUE, d'après les derniers perfectionnements. 613

Outillages divers pour la petite et la moyenne mécanique. — Tours
d'amateurs. 2

La maison reçoit les offres de MM. les Inventeurs pour l'exploitation de leurs brevets

MONTRES SOIGNÉES
POUR DAMES

LA COLOMBE 508
DIPLOME  **MÉDAILLE**
Zurich 1883 Anvers 1885

Mouvements cylindre de 7 à 13 lignes
et ancres de 10 à 14 lignes

avec
BOITES VARIÉES ET FANTAISIE

H^{RI} THALMANN
Téléphone BIENNE Rue Neuve 641

HORLOGERIE
C. LAUFFER
BIENNE (Suisse)
54a, Quartier-Neuf, 54a 842
Spécialité GENRES ALLEMANDS

FABRIQUE D'ASSORTIMENTS
à cylindres
Spécialité de petites pièces
EXPORTATION 837

LYDIC BEAUMANN
Charquemont (Doubs)

GRAVURE
LE GILLOU-ROUGE
POINÇONS
MARQUES A FEU TIMBRES
A NEUVEVILLE-SUR-ROSE
ARMOIRES
BREVETÉMENT
FABRIQUE DE
MARQUES DE
COMMERCES
ET D'INDUSTRIE

BREVETS D'INVENTION
en tous pays 503
A. RITTER
Ancien élève de l'Ecole centrale des Arts
et Manufactures de Paris
INGÉNIEUR-CONSEIL
EN MATIÈRE DE PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
Heumattstrasse, 3, BALE
Dépôt de marques de fabrique et de
dessins et modèles industriels.

ÉCOLE D'HORLOGERIE ET DE MÉCANIQUE
de Bienne. 765

Apprentissage d'horlogerie complet: 3 ans. Apprentissage d'horlogerie
pour spécialités: 12 à 18 mois. Apprentissage mécanicien: 3 ans; les élèves
apprennent à faire les outils pour fabrication mécanique, système perfectionné.
Cours théoriques dans les deux langues. Nouvelles méthodes d'enseignement
donnant d'excellents résultats. Entrée à toute époque. S'inscrire auprès du
Directeur.
LA COMMISSION.

L. E. COURVOISIER, BIENNE
TÉLÉPHONE Ancienne Gare, 7 **TÉLÉPHONE**
Représentant de la Société anonyme des Usines et Aciéries de Sandwiken (Suède)

Métaux précieux et communs. Droguerie industrielle.
Produits réfractaires.

Acier de toute forme, qualité et prix.
Acier en bandes laminées à froid pour pièces d'horlogerie (étampage, taillage et ressorts).
Acier en fil pour vis, pignons coulants, arbres de barillet et tiges de remontoirs.
Acier laminage suisse à froid pour ressorts de barillet, suspensions, ressorts de pendules
et de boîtes à musique.
Acier pour fabricants d'assortiments, d'aiguilles et de balanciers.
Acier pour fabricants de secrets en fils profilés et en bandes laminées à froid.
Acier en barres et pièces forgées pour étampes (poinçons et matrices).
Acier en barres pour burins, rond, carré, triangulaire, octogone et trapézoïdforme.
Acier en barres pour outils et pièces de machines.
Acier en tôles et en bandes pour petites et grandes fraises depuis mm. 0,04
Acier pour boîtes de montres et tous autres travaux de repoussage.
Prix-courants franco sur demande. 518

Usine pour le traitement des matières or, argent et platine

H. CARREL

ESSAYEUR-JURÉ  **DIPLOME FÉDÉRAL**

ACHAT **VENTE**

Rue de Nidau — **BIENNE** — Rue Neuve

Pulvérisation de cendres et fontes à prix réduits

Creusets de tous pays — Charbons — Coke de St-Etienne
GROS ET DÉTAIL 519

FABRIQUE DE JOYAUX

EN TOUS GENRES
pour mouvements d'horlogerie
en un mot, tout ce qui se fait en pierres pour le mouvement de la
montre, pour boussoles, télégraphes, distributeurs d'eau, etc., etc.

L.-E. JUNOD
à LUCENS (Suisse)

Marque de fabrique 
Maison fondée en 1850, occupant plus de 800 ouvriers
Rémunérée à Londres en 1882 et à la Chaux-de-Fonds en 1881
VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS **AUX MARCHANDS DE FOURNITURES**
Envoi de prix-courants sur demande

Achat de diamants, rubis, saphirs, chrysolithes et grenats bruts

SOCIÉTÉ SUISSE D'ASSURANCES
contre les accidents, à Winterthour

Capital social Fr. 5,000,000 — Capital versé Fr. 1,000,000

La Société conclut contre primes fixes:

- Assurances individuelles contre les accidents de toute espèce pendant et hors du travail.
- Assurances de voyages pour courte durée à partir de 2 jours.
- Assurances maritimes ainsi qu'assurance pour séjour en pays non européens.
- Assurances collectives avec ou sans responsabilité civile.

L'Agent général à Neuchâtel: **M. A. GAUCHAT-GUINAND.**

LA DIRECTION.

564